
ANNEXE A

Décision du CCNR 05/06-1104 CKAC-AM concernant un épisode de *Doc Mailloux* (Sexualité adolescente)

CKAC-AM a diffusé l'épisode en cause de l'émission de ligne ouverte *Doc Mailloux* le 24 janvier 2006 de 13 h à 16 h. Une transcription du dialogue pertinent suit.

Janine Ross : Vous partez d'une phrase, vous dites, « mes filles savent exactement ce que les gars de 14, 15, 16 ans pensent d'elles, parce que moi, leur père, je leur ai dit. » Et là, Pierre Mailloux réagit. Il dit, il faut qu'on aille gratter là-dedans.

Doc Mailloux : Ben, c'est plus précis. C'est, c'est, euh, c'est 'tit Bruce, c'est 'tit Bruce Willis qui dit « Mes filles savent exactement ce à quoi pensent les garçons de 14 et 16 ans qui les fréquentent. C'est moi qui le leur ai dit. »

Janine Ross : Oui.

Doc Mailloux : On est pas loin de ce que je disais tantôt, là. Veux-tu bien me dire quel maudit talent, que ce gars-là a, pour décoder ce qui se passe, pour décoder, et saisir, ce qui se passe à l'intérieur du psychisme de deux gamins de 14 et 16 ans qui fréquentent ses deux filles?

Janine Ross : Bon. Est-ce qu'il peut lui, se, se référer à sa propre expérience, d'homme?

Doc Mailloux : Il peut.

Janine Ross : Se ramener au moment où il avait 14 et 16 ans; regarder ses filles qui sont peut-être très belles et dire « comment j'aurais réagi »; faire une parallèle.

Doc Mailloux : Sa propre expérience personnelle.

Janine Ross : Oui. Oui.

Doc Mailloux : Oui.

Janine Ross : Ça pourrait. Et ce serait peut-être la plus, la plus crédible, parce que, autrement c'est des hypothèses.

Doc Mailloux : Maintenant, est-ce que les deux garçons qui fréquentent ses deux filles sont comme lui? Alors, là, notre 'tit casque Willis, qui est un grand acteur, mais probablement un très piètre père ... vois-tu, s'amuse à uniformiser la gent masculine, n'est-ce pas?

Janine Ross : Oui.

Doc Mailloux : Il dit, « moi, j'étais un 'tit casque de 14 ans. J'ai deux 'tits casques devant moi. Les deux 'tits casques pensent la même chose que moi j'ai pensé à leur, au même âge. » Aiye, c'est pas fort, là.

Janine Ross : Qu'est-ce que ça peut, mais Pierre, qu'est-ce que ça peut vouloir dire?

Doc Mailloux : Ça m'a fessé en pleine face quand j'ai vu ça. Y est donc bien niaiseux, ce maudit cave-là.

Janine Ross : Mais le gars se réfère à lui, pis il y a peut-être une autre affaire.

Doc Mailloux : Aiye, je me [???].

Janine Ross : [?], Pierre, [??].

Doc Mailloux : Ça c'est narcissiste. Vous voulez un exemple de narcissisme? Ça s'en est un. Pis, même à ça, j'oserais, si j'étais vulgaire, si je me permettais d'être vulgaire, je dirais que c'est une phrase digne d'un plein de marde. Ç'a pas de bon sens, Janine. C'est quoi cette affaire-là? Publié; ça a faite le tour du globe.

Janine Ross : Est-ce que ça fait partie, Pierre, du rôle d'un père d'instruire ces filles de ce qu'est un jeune homme?

Doc Mailloux : Mais, il le sait pas.

Janine Ross : Répond à la question.

Doc Mailloux : Mon point c'est que ce niaiseux-là croit qu'il le sait. Alors, que, mais, aiye, Janine.

Janine Ross : Mais beaucoup vont dire une chose, Pierre. À 14, 15, 16 ans, c'est bourré de testostérone. Ça, on l'entend souvent. Les petits gars veulent des expériences. Les jeunes, les jeunes, les ados veulent des expériences sexuelles. Il y a une pulsion qui est très forte et on résume souvent –

Doc Mailloux : Janine.

Janine Ross : – un, un jeune homme à ça.

Doc Mailloux : Est-ce que tu savais qu'à 14 et 16 ans j'aurais jamais été capable de me mettre avec une femme?

Janine Ross : Est-ce qui en a, est-ce qui en a qui peuvent à 16 ans?

Doc Mailloux : Je dois pas, je dois pas être le seul. À cet âge-là, moé, il était pas question, c'était, c'était trop, c'était trop épeurant. Est-ce que j'étais le seul?

Janine Ross : Ben ce serait –

Doc Mailloux : J'aurais pas été capable.

Janine Ross : Ben, ça serait bien, ça serait bien d'ouvrir les lignes.

Doc Mailloux : J'aurais pas été capable de fourrer une femme, moi, à 14, 16 ans.

Janine Ross : Ça serait bien d'ouvrir les lignes, Pierre.

Doc Mailloux : Ben, écoutez!

Janine Ross : Et de demander peut-être à des jeunes hommes de cet âge-là, ou bien des hommes plus vieux qui se souviennent de leurs premières expériences, qu'est-ce que ça a donné.

Doc Mailloux : Je m'en rappelle très bien. J'étais pas, j'étais pas prêt à ça, mais pas du tout. J'aurais pas su quoi faire. J'aurais pas été à l'aise. J'étais pas rendu là. Est-ce que j'étais le seul? Aiye, pour qui tu te prends mon 'tit Wil?

Janine Ross : Mais, voyez-vous du dommage?

Doc Mailloux : Je comprends! Oui, je vois là.

Janine Ross : -- des ses filles!

Doc Mailloux : Voyez-vous du dommage!

Janine Ross : Mais vous –

Doc Mailloux : Mais pourquoi tu penses que je dis que c'est un plein de marde?

Janine Ross : Quelle perception? Quelle perception?

Doc Mailloux : Aiye, c'est épouvantable cette phrase-là. Il y a quelqu'un qui devrait y dire : t'es t'un plein de soupe. Tu vas causer des, t'as causé des dommages déjà à tes filles. Ferme ta maudite gueule. Y a-tu quelqu'un qui va être capable de lui dire ça? C'est épouvantable, c'est, aiye, c'est cité dans le *Journal de Montréal* en fin de semaine. Deux millions de personnes qui vont avoir lu ça. Et ce plein de marde-là va, va leur dire c'est correct. « Fourrez-vous le nez, pis éduquez vos filles. Dites-leur ce qui se passe dans la tête d'un garçon de cet âge-là. » Pardon?!

Janine Ross : On généralise.

Doc Mailloux : Je suis psychiatre depuis 26 ans et je ne pourrais jamais faire ça.

Janine Ross : Qu'est-ce que ça peut avoir?

Doc Mailloux : Et je me considère un maudit bon spécialiste dans mon domaine. Certains ont beau pas m'aimer. Je connais l'humain.

Janine Ross : Qu'est-ce que ça peut avoir comme répercussions sur, sur ses filles?

Doc Mailloux : Épouvantable!

Janine Ross : Elles mettent les hommes.

Doc Mailloux : Fausser, fausser toute la perception pour la vie de ses filles.

Janine Ross : Parce qu'elles les mettent tous dans –

Doc Mailloux : Ça se fait pas, ça, 'tit Wil!

Janine Ross : Parce qu'elles les mettent tous dans le même sac?

Doc Mailloux : Oui.

Janine Ross : C'est ça le but.

Doc Mailloux : Oui.

Janine Ross : Ils sont moins intéressants; ils sont tous pareils. À part ça, Pierre, qu'est-ce que vous voyez comme dommage potentiel, d'une, d'une phrase comme ça de la part d'un père à ses filles adolescentes?

Doc Mailloux : Aucun jeune homme, les filles, aucun jeune homme que vous allez rencontrer ne sera à la hauteur de votre père, cet homme, parmi les hommes, avec un « H » majuscule.

Janine Ross : Hmmn.

Doc Mailloux : Tu m'as-tu compris?

Janine Ross : Le message sous-jacent, ça serait ça.

Doc Mailloux : Comme, comme élan narcissique, ça bat tout ce que j'ai vu, et de un. Deuxièmement, 'tit Wil ton désir sexuel réprimé envers tes filles, pourrais-tu aller te crosser avec?

Janine Ross : Y a-tu des pères qui –?

Doc Mailloux : On appelle ça l'Œdipe renversé.

Janine Ross : Oui.

Doc Mailloux : Et j'ai hâte qu'il y aient d'autres personnes que Mailloux qui parlent de ça au Québec et ailleurs. L'Œdipe renversé.

Janine Ross : Parce qu'on –

Doc Mailloux : C'est-à-dire, l'attrait sexuel d'un parent adulte envers l'enfant de sexe opposé.

Janine Ross : Ouais.

Doc Mailloux : Je comprends pas « ouais ».

Janine Ross : Parce que Pierre, moi –

Doc Mailloux : C'est ordinaire en pas pour rire cette phrase-là. Ça ne pense pas. C'est répandu comme étant un, une attitude à cultiver, alors que c'est le geste à peu près le plus dégradant. Écoute –

Janine Ross : Mais, on l'entend souvent, Pierre.

Doc Mailloux : Avant –

Janine Ross : On entend souvent des phrases comme ça.

Doc Mailloux : *Short of*, aiye, je vais te dire ceci. *Short of fucking them, it, he screwed them.* Si je, si je me traduis, O.K.? À défaut de les avoir fourrées, il les a fuckées dans leurs têtes. Je trouve ça, c'est une, c'est une aberration.

Janine Ross : Mais, Pierre, vous l'avez certainement entendu.

Doc Mailloux : Pardon?

Janine Ross : Vous l'avez, vous avez certainement entendu des phrases similaires à ça.

Doc Mailloux : Euh, j'ai entendu, Janine.

Janine Ross : [??] pensent des gars de cet âge-là, pis fais attention.

Doc Mailloux : Je n'ai, je n'ai.

Janine Ross : C'est une mise en garde.

Doc Mailloux : Oui.

Janine Ross : Sérieusement.

Doc Mailloux : J'ai entendu ça souvent, mais je n'ai jamais entendu un individu qui, ouvertement, va aller se proposer comme étant porteur de, de cette attitude-là qu'il prétend éducative, alors que c'est digne d'un moron. Comprends-tu? Oui, il y a du monde qui le font, mais ils se cachent un peu. Comprends-tu?

Janine Ross : Mais, qui va, qui va –?

Doc Mailloux : Il y a une petite gêne qui va avec, alors que le moron se fait photographe et garioche ça dans la mardo publique comme si c'était, aiye, imitez-moi, moi Bruce Willis.

Janine Ross : C'est que certains vont se dire –

Doc Mailloux : Pourtant, c'est un acteur que j'admire énormément, là.

Janine Ross : Certains vont se dire –

Doc Mailloux : T'sais, mêlons pas les choux et les carottes, là. C'est un maudit bon acteur, mais comme père c'est une pourriture. Pourri, pourri, pourri, pourri, nuisible, mauvais.

Janine Ross : Mais Pierre, quand tu élèves des filles –

Doc Mailloux : Et des pleins, des pleins de soupe comme ça, là –

Janine Ross : Quand t'élèves des filles –

Doc Mailloux : Bon, je t'écoute; je me tais.

Janine Ross : – comment tu leur expliques que les adolescents sont pas pareils à elles?

Doc Mailloux : Comment?

Janine Ross : Comment on enseigne à des filles à l'adolescence, qu'il y a une distanciation, qu'il y a une différence? C'est différent. Les gars n'ont pas la même réponse sexuelle que les filles.

Doc Mailloux : Mais Janine.

Janine Ross : Est-ce que la mère est la plus crédible pour le dire?

Doc Mailloux : Janine.

Janine Ross : Je vous pose des questions, là.

Doc Mailloux : Janine.

Janine Ross : Oui?

Doc Mailloux : À elles de le découvrir.

Janine Ross : On fait beaucoup de mises en garde, hein?

Doc Mailloux : Merci.

Janine Ross : Vous le savez, hein?

Doc Mailloux : Merci. À elles de le découvrir.

Janine Ross : Oui.

Doc Mailloux : Pourquoi tu penses qu'il y a une période qui s'appelle l'adolescence? Découverte de soi; découverte de l'autre, et découverte des autres.

Janine Ross : Ça, je suis bien d'accord, Pierre, mais souvent à l'adolescence, il y a une dose de naïveté et t'as pas l'expérience que tu as à 25 ans ou 30 ans.

Doc Mailloux : Janine, c'est ça l'adolescence.

Janine Ross : Mais pour éviter les pots cassés, est-ce que certains parents vont pas trop parler, mais, sans que ce soit l'Œdipe renversé?

Doc Mailloux : Janine, Janine, Janine. Ça, là, éviter les pots cassés, comme tu viens de le dire.

Janine Ross : Oui.

Doc Mailloux : C'est que, on appelle ça une rationalisation à bon marché.

Janine Ross : Si une mère dit, dit à sa fille d'être prudente, Pierre, O.K.? D'être prudente, de faire attention, de pas [?].

Doc Mailloux : Quand tu traverses la rue? C'est bien plus dangereux de conduire une automobile que de fréquenter un garçon au Québec.

Janine Ross : O.K., alors, vous – [Elle rit.]

Doc Mailloux : Surtout dans une grande ville, là. Regarde le nombre d'accidents, là.

Janine Ross : Mais ça fait partie de l'éducation quand un enfant est tout jeune de lui dire, tu fais attention à une intersection. Ils te voient pas toujours. Tu respectes les feux de circulation. Comme ça, tu vas pas te faire butter.

Doc Mailloux : Janine, quand est-ce qu'on va faire confiance un petit peu plus à l'être humain et à sa capacité de se gouverner?

Janine Ross : Bon, à trois, quatre ans, Pierre, ça fait partie de l'éducation d'un enfant que de le mettre en garde.

Doc Mailloux : Ça donne rien, ça donne rien de le mettre en garde.

Janine Ross : À quatre, cinq ans.

Doc Mailloux : À trois ans, ça donne rien de le mettre en garde, et ça peut même être pire.

Janine Ross : Quand ils vont à l'école, à la maternelle, à pied, il faut quand même, il y a des petites choses à leur dire : « tu regardes partout, tu, » tsais? Parce que ça peut être dangereux. Ça peut pas traumatiser un enfant, que de lui dire ça, non? Dans la même optique, Pierre.

Doc Mailloux : Quand est-ce qu'on va faire davantage confiance à l'être humain, et à sa capacité de se gouverner? Quand est-ce?

Janine Ross : Ouais, alors il y a des choses qui ne devraient jamais se dire finalement.

Doc Mailloux : Quand on sera capable de s'élever, pis dire à un gars comme Br-, Bruce Willis, « Bruce, quand tu dis ça, là, t'es t'un plein de marde. » O.K.?

Janine Ross : Alors, est-ce que ça fait partie du rôle du père d'instruire ses filles de ce qu'est un jeune homme? [Elle rit; elle donne numéros de téléphone].

[...]

Julien [interlocuteur] : [...] Les filles tournent autour des garçons, et je me retiens davantage à ne pas dire « Écoute ben là, quand t'es plus jeune, là, faites ben attention. Alors, ça c'est, mais on, on, on essaie d'exprimer. Je le, je le passe pour le bien. Moi, j'ai vécu telle chose, mais vous autres, c'est votre vie. »

Janine Ross : Oui.

Julien : Alors, euh, --

Doc Mailloux : Euh, Julien, quand vous voyez une petite fille qui, qui fait de l'œil à un de vos garçons –

Julien : Il y en a des, oui.

Doc Mailloux : À celui de 16 ans. Commencez-vous par lui dire « Écoute, mon fils, là, ça là, c'est une petite crise d'agace pissette »?

Julien : Absolument pas, parce qu'il en a –

Doc Mailloux : Ça serait-tu. Mais, mais, mettons qu'avec votre expérience, vous êtes sûr que s'en est une. Allez-vous aller lui dire ça?

Julien : Non.

Janine Ross : Vous ne le mettez pas en garde.

Doc Mailloux : Mais, là, là, le cave à Willis, ça c'est des choses comme ça, c'est des choses comme ça probablement qu'il est allé dire à ses filles.

[...]

Janine Ross : Mais, vous, ce que vous observez, c'est la pulsion sexuelle. Elle est, elle est très présente. C'est ça qu'on retient un p'tit peu, là, de vos propos?

Philippe [interlocuteur] : Oui, de plus qu'on voit que les, la jeunesse aujourd'hui pense plus à ça avant que, même, même moi-là, j'ai même pas 30 ans, pis je pensais pas à ça quand j'avais 14 ans, mais on dirait que les jeunes aujourd'hui pensent plus à ça.

Doc Mailloux : Ô, Philippe, là vous me faites défriser. [Philippe rit.] Là, vous venez de dire un autre mot magique qui est, qui manque de classe.

Philippe : Bon.

Doc Mailloux : Moi, j'étais pas comme ça; les autres sont comme ça. Alors, là, vous allez, Philippe, nous parler de vous, à 14 et 16 ans, par rapport aux petites filles de Bruce Willis.

Janine Ross : En fait, c'est ce qui a de plus intéressant, c'est que Philippe, lui, a vécu.

Doc Mailloux : Vous voulez niaiser, vous allez avoir toute l'espace voulu. Alors, à 14 ans, dans quel état mental étiez-vous par rapport aux petites filles du même âge de Bruce Willis?

Philippe : J'ai pas compris le début de l'émission, fait que je sais pas y ont quel âge.

Doc Mailloux : Quatorze et 16 ans.

Philippe : O.K. Quand j'avais 14 et 16 ans, moi mes priorités c'était plus d'avoir un permis de conduire.

Doc Mailloux : Ah, bon, ben, ben là, qu'est c'est, qu'est-ce que vous êtes en train de nous dire? À 14 ans vous aviez, vous aviez pas envie de vous mettre, vous?

Philippe : [???]. Oui et non, là, mais c'était pas une priorité d'aller, d'avoir des relations avec des filles.

Doc Mailloux : Arrêtez donc. Pas une priorité pour vous? Si c'est intéressant. Alors, si jamais vous, 'tit Philippe, fréquentez la fille de Bruce Willis, qui a dit toutes sortes de choses, sur, euh, là sur la fille à laquelle vous vous intéressez, vous vous sentiriez comment, face à cet escarbot-là? [Janine Ross rit].

Philippe : [???] petites filles [???] petit gars [???].

Doc Mailloux : Non, vous fréquentez la fille de Bruce Willis, pis son père lui a lavé le cerveau.

Janine Ross : Il dit, il dit, le père dit qu'il sait exactement ce qui se passe dans votre tête à vous, Philippe.

Philippe : Il a très raison; probablement qu'il le sait.

Doc Mailloux : Ahh, mais là vous nous dites que si vous la –

Philippe : Moi, je vous dis que moi, de ce que je pensais. Quand moi j'étais jeune, c'est pas une priorité, mais j'ai de plus que je vois, la jeunesse aujourd'hui –

Doc Mailloux : Non, vous allez-vous me sacrer patience à ce que vous voyez de la jeunesse! Vous êtes un aveugle en plus. Pensez-vous que je vous, la parabole des aveugles, vous lirez ça dans la Bible. Alors, parlez-nous de vous à 16 ans, maintenant, à 16 ans.

Philippe : Je pensais pas à ça.

Doc Mailloux : À quoi que vous ne pensiez pas?

Philippe : D'aller fourrer d'autres filles.

Doc Mailloux : Pardon?

Philippe : De, d'avoir des relations avec d'autres filles. C'était pas, c'était pas une priorité, moi, pantoute même.

[...]

Doc Mailloux : Bon, alors, j'espère que le cave à Willis est en train de vous écouter.

Philippe : [???] le père?

Doc Mailloux : Et de réaliser qui a un Philippe au monde, 24 ans, qui à 14 et 16 ans, ne voyait absolument pas comme priorité de fourrer ses filles. O.K.? On s'entend là-dessus? [Philippe rit] Bye.

[...]

Janine Ross : Alors, on s'en va tout de suite à un autre appel, pis j'aimerais ça qu'il y ait des hommes qui nous téléphonent, pis qui nous disent, qui nous disent comment ça se passait. L'éveil de la sexualité à 14, 15, 16 ans. Est-ce qu'ils ne pensaient qu'à ça, ou si c'est venu plus tard? Est-ce qu'on aurait pu les inclure, dans le même, dans le même sac, comme Bruce Willis le fait, semble faire en tout cas.

[...]

Jeannot : Parce que moi, ben, je répète ce que surtout ma mère, j'avais une relation avec, euh, assez plus intime pour ces choses-là. Elle me dit [??] une petite demoiselle c'est pas faite pour, euh, salir, si vous voulez. Ce n'est pas faite pour maltraitée.

Doc Mailloux : Votre mère manquait de maudite belle chance de, de devenir consciente de son Œdipe inversé.

Jeannot : Peut-être. Après –

Doc Mailloux : Répétez la niaiserie, répétez la niaiserie sublime que votre charmante mère vous disait. Une petite demoiselle n'est pas faite pour?

Jeannot : Faut pas faire du mal à une demoiselle.

Doc Mailloux : Non, c'est quoi le premier mot là? J'aimais ça.

Jeannot : [??] maudite [????]. [Janine rit]

Doc Mailloux : Une petite demoiselle n'est pas faite pour être salie.

Jeannot : Ah, ouais. Ouais. O.K., j'ai, mais c'est, en tout cas, je sais pas –

Doc Mailloux : Hein?

Jeannot : -- les mots exacts qu'elle utilisait.

Doc Mailloux : Queue d'un garçon c'est sale.

Jeannot : Mais c'est pas ça qu'elle voulait dire.

Doc Mailloux : C'est sale, le queue d'un homme.

Jeannot : [???].

Doc Mailloux : Votre mère était en conflit d'intérêts et elle aurait eu davantage à se [l'agraffer?], Monsieur.

[...]

Jeannot : [...] Puis les premières, euh, relations, ç'a jamais été avec pénétration. Ç'a tout le temps été, euh, je me suis fait sucer, j'ai mangé le clitoris d'une femme, j'avais peut-être à ce moment-là 12, 13 ans. La demoiselle [?] était plus vieille que moi. O.K.? Peut-être 14, 15, 16 ans. Puis, euh, c'est pour hça que je vous dis je comprends un peu ce que M. Willis – ah ben, M. Willis – Bruce Willis essaie de dire – on dira pas monsieur – parce que là, lui, [??] pousser un peu trop loin macho, pis, euh, lui comme vous dites, on parle de l'Œdipe inversé et [????] jamais parlé. Ça tellement rend compte moi aussi avec ma petite fille que j'ai –

Janine Ross : Ah.

Jeannot : [?] faut faire attention au plus haut point.

[...]

Doc Mailloux : La petite fille de 12, 13 ans qui a des relations sexuelles est fourrée par un [?] de 18, 20 ans.

Janine : Mais les garçons –

Doc Mailloux : Elle est pas fourrée par le petit gars [?], le 'tit gars de 12 ans, entends-tu?

Janine : – qui ont des, qui ont des activités sexuelles –

Doc Mailloux : Mais non, les, écoute. Le plus que le p'tit gars de 12 ans va faire là, d'abord la plupart bandent même pas encore. Pis, ils éjaculent même pas à 12 ans. Janine.

Janine : Admettant que ça soit, admettant que ça soit –

Doc Mailloux : Il va avoir peur. Écoute. Ça marche pas comme ça, la sexualité masculine –

Janine : Mais c'est parce que Jeannot nous disait.

Doc Mailloux : Il y a toujours un cas. C'est exceptionnel, un petit gars de 12 et 13 ans qui éjacule. Ils commencent à éjaculer 13 ans et demi, 14. Voyons.

[...]

Alexandre : Du même côté, par contre –

Doc Mailloux : Oui.

Alexandre : Jamais je ne l'empêcherai de venir me parler si elle a des questions sur les gars.

Janine : Oui. Oui. Bon.

Alexandre : Parce que moi, j'étais un gars. Moi, je peux lui dire qu'est-ce que le gars, il pense. [?] il a un regard, pis qu'il dit qu'il aime. Dans le fonds c'est pas ce qu'il veut là.

Doc Mailloux : Euh, Alexandre.

Janine : C'est [elle rit].

Doc Mailloux : Alexandre. Méfiez-vous du 'tit, méfiez-vous du petit Bruce Willis qui couve en vous.

[...]

Doc Mailloux : Alexandre, Alexandre, Alexandre. C'est du Bruce Willis typique ce que vous êtes en train de dire là.

[...]

Alexandre : Moi, moi j'ai eu ma première relation à 14 ans.

Janine : O.K.

Alexandre : Puis, je pense qu'aujourd'hui j'ai pas eu énormément de mauvais côté à ça. Euh.

Doc Mailloux : Quel âge avait la fille?

Alexandre : Quatorze aussi. On avait tous les deux 14 ans.

Doc Mailloux : Alexandre.

Janine : Oui. Oui.

Doc Mailloux : Alexandre, ç'a duré combien de temps, la copulation?

Alexandre : Pratiquement un an.

Doc Mailloux : Non, non. Non, non, non, non, non, non, non. Le temps –

Alexandre : Ô non, le temps?

Doc Mailloux : Le temps de –

Alexandre : Ô boy, euh. La première fois je me suis planté royalement.

Doc Mailloux : Expliquez aux auditeurs.

Alexandre : Mais [?] vous dis que, en tout cas, hm, je savais pas comment faire préliminaire là, je savais même pas que ça existait. Je savais pas qu'une fille, elle pouvait mouiller. Je savais pas. Moi, j'ai essayé de rentrer.

Doc Mailloux : Alexandre.

Alexandre : [?] c'était elle qui me l'avait expliqué par exemple là.

Janine : C'est, c'est.

Alexandre : Je me, comme je vous dis, je me suis planté royalement. J'étais pas au courant de rien. Puis je pense qu'on a, elle aussi c'est sa première fois donc on a, comme, appris ensemble. Puis je dirai qu'après un an c'était [??].

Doc Mailloux : Alexandre, est-ce que vous étiez, à l'âge, est-ce que vous étiez prêt pour une copulation avec une petite fille?

Alexandre : Honnêtement moi j'suis pas sûr parce que si moi je sais [??] –

Doc Mailloux : Est-ce que votre geste, est-ce que votre geste était respectueux de l'autre?

Alexandre : Mais c'est elle qui, qui, qui me l'a quasiment demandé avec –

Doc Mailloux : Mais oui. Encore une petite cochonne. C'est elle. Écoute. T'avais été victime d'un viol.

[...]

Doc Mailloux : Une scène une scène très simple.

Janine : Oui.

Doc Mailloux : Une fille de 17 ans –

Janine : Oui.

Doc Mailloux : – avec son, un, un camarade de 17 ans à côté. On passe et là, le père s'aperçoit que le garçon t'a un cibole de bosse dans ses culottes. Il est bandé ben dur. Et ça paraît.

Janine : Oui. Il vient comprendre plusieurs affaires, ce père-là. C'est que sa fille est avec quelqu'un sexué. Sa fille peut être sexué.

Doc Mailloux : Là, il change de pièce, il envoie la bonne femme « écoute, va parler à notre fille. Le gars, je te ments pas, il t'a un maudit [mâton?] dans ses culottes » [il rit].

Janine : Mais c'est la panique. Ça génère une forme de panique.

Doc Mailloux : Ah, Ja-, écoute. C'est chose extraordinaire.

Janine : Alors tu réagis comment?

Doc Mailloux : [??] des choses simples. Mais, c'est ça la vie. C'est ça la vie de parent.

Janine Ross : Tu réagis comment comme parent? C'est ça.

Doc Mailloux : Et c'est pour ça que Bruce Willis m'a mis le feu au cul quand j'ai lu sa stupidité qui est reproduite comme étant un modèle à imiter. Va te faire foutre, coco! T'es un grand acteur. Comme père t'es un idiot.

Janine Ross : Alors, on va aux –

Doc Mailloux : Dangereux en plus.

Janine : On va aux confidences d'Émilie. Bonjour Émilie.

Émilie : Bonjour. Euhm, ben, moi, j'ai 11 ans.

Doc Mailloux : Oui.

Émilie : Et, euhm, je voudrais vous demander, parce que quand je parle de mes chums à ma mère, eh bien, euhm, elle me répète toujours que des fois ils veulent nous toucher et je, je le sais, j'suis au courant, mais elle le dit, pis ça commence à m'enlever un peu.

Doc Mailloux : Mm hm.

Janine : Parce que chaque fois, vous êtes au courant. C'est ça. Vous en avez pris conscience.

Émilie : Oui.

Janine : Puis vous voudriez pas qu'on vous le répète tout le temps.

Émilie : Non, parce que je le sais. Pis ça commence à être agaçant parce que là je peux plus lui parler de mes amours parce qu'à chaque fois elle me répète la même chose.

Doc Mailloux : Vous savez, là, Émilie, vous allez nous raconter qu'est-ce que vous voulez dire par « un chum » et « mes amours ». Vous allez nous expliquer ça. À 11 ans, c'est quoi vos [?].

Émilie : Ben, comme, par ex-, ben, c'est pas vraiment un goût de l'embrasser ou faire quelque chose comme ça parce que je trouve que j'sus trop jeune.

Doc Mailloux : Oui.

Émilie : Mais je parle, par exemple, de l'invite à la maison, bien d'aller au cinéma avec des amis.

Doc Mailloux : Ben oui, ben oui. Ben oui, pas de goût de l'embrasser, hein?

Émilie : Non.

Doc Mailloux : Écoute. Avez-vous, euh, des gros, des gros, des gros baisers avec la bouche là, t'sais? Avec la langue là? On va attendre un petit peu, hein?

Émilie : Oui.

Doc Mailloux : Ben, vous avez le goût de faire des activités, des affaires de groupe ou seule avec quelqu'un?

Émilie : Eh ben, l'inviter juste ici seule.

Doc Mailloux : Oui?

Émilie : Mais comme, euh, par exemple, aller aux cinéma avec mes amis.

Doc Mailloux : Bon, ça c'est correct. Aller au cinéma avec les amis. Est-ce que vous faites du sport avec les amis?

Émilie : Euh ben, on est, on a nos cours d'éducation physique à l'école.

Doc Mailloux : Non, mais qu'à des activités en dehors de l'école avec les amis? Des, quelque soit le, le type d'activité, à par aller au cinéma, pouvez-vous en nommer d'autres?

Émilie : Oui. Des fois on vient jouer chez moi ou chez eux.

Doc Mailloux : Oui. Et lorsque –

Émilie : On va faire du patin.

Doc Mailloux : Ben oui. Ben oui. C'est tout, c'est tout correct ça. C'est tout correct. [Janine rit] Hein?

Janine : Ce qu'Émilie nous dit c'est que, elle, c'est la crainte de sa mère. C'est, c'est ça qui lui gâche. Parce que c'est spontané, les relations là. Vous faites des affaires ensemble, en groupe –

Doc Mailloux : Et, et lorsque vous allez, lorsque les, les petits garçons vont chez vous par quelle pièce vous vous tenez?

Émilie : Dans la salle de jeux, de –

Doc Mailloux : Excellent. On va continuer comme ça. Et, euh, vous savez, Émilie, je vais vous confier un grand secret. Il y a beaucoup de mères au Québec qui manquent de caresses. Et elles sont jalouses de leurs petites filles qui pourraient peut-être s'avoir certaines petites caresses. Peut-être que votre mère est une de celle-là.

Émilie : Euh non, ma mère, elle est très gentille. Elle me comprend pis, euh, pis tout ça –

Doc Mailloux : Non, non, non. Attendez un peu. Est-ce que votre mère est bien caressée?

Émilie : Oui.

Doc Mailloux : Ah, quand savez-vous?

Émilie : Eh bien, mes parents s'entendent très bien.

Doc Mailloux : Ah oui? Et votre père caresse votre mère devant vous?

Émilie : Non.

Doc Mailloux : Alors quand savez-vous?

Janine : Ils sont affectueux peut-être?

Doc Mailloux : Non, non. Attendez.

Janine : Hein?

Doc Mailloux : Quand –

Janine : Ouais.

Doc Mailloux : Non, non. Mets pas de mots dans sa bouche s'il vous plaît.

Janine : [??] mais je dis affection peut-être.

Doc Mailloux : Vous dites que vos, que votre mère est bien caressée. Quand savez-vous qu'elle est bien caressée?

Émilie : Ben, je sais que mes parents s'entendent très bien. On toujours dort dans, dans même lit.

Doc Mailloux : Oui. Oui. Mais quand savez-vous que vos parents, que votre mère est bien caressée?

Émilie : Ben, je le sais pas. Je l'ai jamais vu là. [??] voir mon [?] mais –

Doc Mailloux : Ahh! On va se garder, on va se garder un petit doute! Alors on ne sait pas. Il est possible, peut-être que je me trompe. Mais il est possible que ma mère ne soit pas si bien caressée que ça. Et qu'elle aime pas tellement ça qu'Émilie, t'sais, pourrait être là, à un moment de recevoir des petites caresses. C'est peut-être ça son petit problème. Il y a beaucoup de mères qui sont comme ça au Québec. Et toujours est-il que pour les activités que vous faites ç'a ben de l'allure. Hein?

Émilie : Mm hm.

Doc Mailloux : O.K.?

Janine : Un [?] intéressant.

Doc Mailloux : Bye, Émilie.

Janine : [?]. Bye-bye.

Émilie : Au revoir.

Doc Mailloux : Amusez-vous bien.

Janine : On va toute de suite à un autre appel.

Doc Mailloux : Ô Janine, je ne croyais pas. Il m'arrive régulièrement d'oublier que nous avons des très jeunes qui écoutent notre émission.

Janine : Mais oui. Ça vous rappelle, hein?

Doc Mailloux : Alors les auditeurs, puis il y avait un auditeur qui avait appelé la semaine dernière pis qui était très insultant envers l'auditoire qui écoute notre tribune. S'il vous plaît, mon 'tit casque, écoute un peu plus souvent. Et tu vas voir que du monde très bien qui appelle notre tribune et de tous les groupes d'âge.

Janine : Et on parle à Pierre.

[...]

Doc Mailloux : Sur ce qu'est supposément; sur ce qu'est supposément l'autre sexe.

Janine Ross : Et, c'était la phrase de Bruce Willis, Pierre, qui vous a mis tant le feu aux poudres.

Doc Mailloux : « Mes filles. » Bruce Willis, reproduit dans le cahier weekend. Écoute, c'est pas anodin, là. Reproduit, en gros, en caractères gras, dans le cahier weekend de, du *Journal de Montréal* du 21 janvier, de samedi 21 janvier 2006. Alors, il y a à peu près, cet article-là va avoir été vu par à peu près deux millions de personnes au Québec, O.K.? Une personne sur trois, euh, presque une sur deux, va avoir vu cette, cette, cette citation-là. Et, il dit, Bruce Willis, on voit sa photo, coco rasé au côté, dit « Mes filles savent exactement ce à quoi pensent les garçons de 14 et 16 ans qui les fréquentent; c'est moi qui le leur ai dit. » Ça prend-tu un maudit plein de soupe pour oser affirmer une chose? « Mes filles savent exactement ce à quoi pensent les garçons de 14 et 16 ans qui les fréquentent; c'est moi qui le leur ai dit. » Mais, pour qui se prend cet [ostragot?], mal dégrossi?

Janine Ross : Mais, c'est la généralisation.

Doc Mailloux : Quasi incestueux, du moins c'est. Écoute, –

Janine : C'est sa généralisation qui vous prend.

Doc Mailloux : – l'Œdipe renversé ça c'est l'antichambre de l'inceste. De l'inceste psychologique d'abord, et de l'inceste physique par la suite. Comprends-tu? C'est un continuum ça. L'Œdipe renversé, inceste psychologique, inceste physique. C'est un continuum. Je dis pas que tout le monde qui manifeste un Œdipe renversé assez important vont être nécessairement incestueux. Mais c'est l'antechambre.

[...]

Francine : Savez-vous, ce, à quoi je, je réfère là. Moi j'ai, moi j'ai élevé, comme, plus des garçons et tout ça. Et je me souviens d'une fois où j'avais comme une espèce de mezzanine, puis mon fils était, était en haut. J'avais un fils qui avait, qui était à 12 ou je peux pas me souvenir à quel âge. Pis, un moment donné, j'ai monté parce que je pensais qu'il dormait. Alors j'ai juste jeté un œil, pis là j'ai vu mon fils qui est en érection pis qui est en train de se, se pas-, euh, se masturber [elle rit].

Doc Mailloux : Qu'est-ce que vous alliez dire? Dites ce que vous –

Francine : [??].

Doc Mailloux : Attendez un peu, Francine. Dites ce que vous alliez dire.

Francine : Bon, alors moi –

Doc Mailloux : Il est en train de se passer.

Francine : Oui, oui, ça se passait. C'est là j'ai vu qu'il est –

Doc Mailloux : Il est en train de se passer un poignet.

Francine : Oui. Pis il est –

Doc Mailloux : Mais, mais utilisez, j'aimerais qu'à notre tribune, les gens utilisent –

Francine : Je veux dire qu'il était en train –

Doc Mailloux : – leur langage et non pas change leur langage parce qu'ils sont à la radio. Ça, ça me fait [?].

[...]

Claude : O.K. Ben, moi je voulais parler de Bruce Willis là.

Doc Mailloux : Oui?

Claude : Euh ben, avant je voulais savoir, euh, il y a un gars tout à l'heure qui, un monsieur qui vous parlait que sa fille fréquentait, elle avait comme 17 ans, fréquentait un jeune homme là. Puis, euh, il, il avait dit au gars « ben là, si, si la pression est trop forte, va te soulager. »

Doc Mailloux : Oui.

Claude : Trouvez-vous que ça a de l'allure d'aller dire ça?

Doc Mailloux : Non.

Claude : Parce que vous avez, vous aviez rien dit là.

Doc Mailloux : Ben non, mais –

Janine : C'est gênant.

Doc Mailloux : C'est pas parce que je dis rien que j'approuve.

Claude : Bon, j'ai pensé peut-être que –

Doc Mailloux : C'est foutu.

Claude : Vous trouvez que c'est un con.

Doc Mailloux : C'est avis au non non là. Quand Mailloux dit rien –

Claude : Ouais.

Doc Mailloux : – il peut approuver, il peut désapprouver, puis ferme la trappe.

[...]

Claude : Oui. C'est une espèce de, de, de con là. Parce que, je veux dire, le gars là –

Doc Mailloux : C'était pas sa meilleure.

Claude : Ben, si tu mets un gars mal à l'aise c'est la pire chose que tu peux faire.

Doc Mailloux : Oui.

Janine : J' imagine. Et la fille aussi. Ta propre fille.

Claude : Ben oui.

Janine : Aiye aiye.

Claude : Parce qu'as tu –

Doc Mailloux : Non, mais, attendez là. Attendez, Claude. À sa décharge –

Claude : Oui?

Doc Mailloux : Le type était debout puis se promenait avec son érection.

Claude : Oui? Oui?

Doc Mailloux : Vous savez? Il y a toute sorte de monde, mon Claude.

Claude : Oui.

Janine : On n'a pas le scénario complet.

Claude : [???

Doc Mailloux : N'est-ce pas il a dit ça?

Janine : Oui.

Doc Mailloux : Il était pas assis sur le sofa.

Claude : Oui.

Doc Mailloux : Il était debout et se promenait fortement érecté.

Janine : Est-ce qu'il se pavanait?

Claude : Mais là, euh, --

Doc Mailloux : Merci, Janine.

Janine : Oui.

Doc Mailloux : Est-ce qu'il se pavanait?

Claude : Il faisait-tu exprès, c'est ça là?

Doc Mailloux : Claude?

Claude : Oui.

Doc Mailloux : Vous savez? Tout ça existe. La mosaïque humaine.

Janine : Et si c'est dans ce contexte-là, là il aurait [battu?] le gars.

Doc Mailloux : Bon.

Janine : Là il aurait [battu?] [???].

Doc Mailloux : [??] arrête de faire [largeur?].

Janine : Oui.

Claude : Alors si le gars faisait par exprès, il aurait peut-être ben faite de dire.

Janine : Oui. [elle rit]

Doc Mailloux : Merci, Claudius.

Claude : Puis, la, la, la jeune fille [??] là. Je veux dire que je m'occupais. Je manquais un petit bout aussi. La jeune fille qui parlait là, d'onze ans là. Elle disait-tu que, euh, elle l'embrasser, elle frencher avec son chum?

Janine : Non. Non.

Doc Mailloux : Pas du tout.

Claude : Alors, elle a dit qu'elle faisait pas ça?

Doc Mailloux : Elle dit, elle nous a dit, j'ai écrit, je sais.

Claude : Oui?

Doc Mailloux : C'est Émilie.

Claude : Oui?

Doc Mailloux : « Je, je n'ai pas le goût de l'em-, d'embrasser. »

Claude : Mais c'est bien aussi à cet âge-là.

Doc Mailloux : Merci.

Claude : C'est, c'est mieux que [??]. Maintenant pour Bruce Willis –

Doc Mailloux : Il est, il est bien parce que à cet âge-là, l'orifice buccale –

Claude : Oui?

Doc Mailloux : – est très peu érotisé.

Claude : Oui.

Doc Mailloux : Ce n'est qu'à la longue pendant, sur une période de plusieurs années que ce

cher petit trou va procurer un sens, une stimulation au cerveau telle que le petit, euh, vagin va se mettre à lubrifier.

Claude : O.K. C'est vrai.

Janine : Mais à 11 ans, c'est loin de ça là. Dans, dans certains cas.

Claude : C'est, c'est, c'est bon. Mais, maintenant pour, euh, Bruce Willis. Il dit que, euh, il a dit que « moi, je, j'ai décidé, j'ai dit à mes filles c'est à quoi des gars. »

Doc Mailloux : Oui. Des gars de 14 et 16 ans.

Claude : O.K. Ses filles avaient cet âge-là, là?

Doc Mailloux : Oui.

Claude : O.K. Mais maintenant, je dis, je dirai quand on écoute ça de même, tout d'un coup, oui ç'a l'air là, c'est, c'est raide pas mal. Mais de là, de quelle façon il a dit ça? Moi je pense que –

Doc Mailloux : Attendez. Je répète, 'gardez, Claude, pour ne pas vous induire en erreur.

Claude : Oui?

Doc Mailloux : Je vais répéter la phrase. Elle est très claire.

Claude : Oui.

Doc Mailloux : « Mes filles savent exactement ce à quoi pensent les garçon de 14 et 16 ans. »

Claude : Oui.

Doc Mailloux : « Qui les fréquentent. C'est moi qui le leur ai dit. »

Claude : Oui.

Doc Mailloux : Je répète le debut de la phrase : « Mes filles savent exactement ce à quoi pensent les garçons de 14 et 16 ans. » C'est baveux en pas pour [rire?]. [Janine rit]

Claude : O.K., parce qu'il leur a dit? Mais disons que Willis, mais c'est ça qu'il dit de même [???].

Janine : Parce qu'on a eu deux temoignages.

Claude : Oui.

Janine : Quelqu'un qui nous a appelé pis qui dit moi à 14 ans, la sexualité c'est, c'était, c'était pas ma priorité, ça m'intéressait pas. Alors qu'il y en a d'autres qui ne s'intéressent.

Doc Mailloux : Mais comme [?] de petit gars. Voyons. Comme [?] de petit gars.

Claude : Ben, O.K. Et lui, il dit « je leur ai dit ». Euh, mais de parler à nos, à nos filles, euh, euh, ce que c'est le sexe opposé, c'est peut-être pas nécessairement mauvais là.

Doc Mailloux : Claude. Est-ce que vous le savez?

Claude : Quoi?

Doc Mailloux : Vous avez des filles et vous allez leur parler du psychisme masculin?

Claude : Oui.

Doc Mailloux : Pouvez-vous me le dire quelle compétence vous avez?

Claude : Ben, non, non. Mais attention. Je dis là, un gars, un gars, il sait, il sait certaines choses que d'autres gars pensent aussi là. Je dis c'est la façon de –

Doc Mailloux : Que certains –

Claude : -- fonctionner.

Doc Mailloux : Claude. Que certains autres gars pensent.

Claude : Non, non, tu peux pas aller de, de tout couvrir, d'aller tout dans les détails. Mais il y a quand même certains points qu'on peut dire.

Doc Mailloux. Non, non. Claude. Claude. Les garçons ne sont pas un groupe homogène. C'est juste ça mon point. C'est dangereux ce qu'a faite le cave.

[...]

Claude : Je pensais à ça beaucoup, mais peut-être que rendu au moment, j'aurais été trop gêné pour me rendre jusqu'à là.

Doc Mailloux : Ahh, bon, bon. Gardons ça.

Claude : J'avais, j'avais le goût.

Doc Mailloux : Espèce de pleine soupe à la Bruce Willis.

[...]

Claude : Mais je tripotais les filles.

Doc Mailloux : Alors, qu'est-ce que, Claude, expliquez-nous.

Claude : Oui.

Doc Mailloux : Vous avez mentionné que vous êtes trop gêné à 14 ans. Qu'est-ce qui vous gênait?

Claude : Mais moi j'étais timide avec les filles. C'est ça.

Doc Mailloux : Mais en, en quelle honneur vous étiez timide avec les filles?

Claude : Ah oui, j'étais ben timide quand j'étais jeune.

Doc Mailloux : Arrêtez donc.

- Claude : Tout de même.
- Doc Mailloux : Ah oui?
- Claude : Surtout avec les filles.
- Doc Mailloux : Ah oui?
- Claude : J'étais de nature. Pis surtout avec les filles, c'est, c'était pire.
- Doc Mailloux : Ah oui? C'est drôle. Plus on vous parle, plus votre discours change. Alors en deux minutes. Eh ben.
- Janine : Mais il y pensait. C'est ce qu'il maintient. C'est qu'il y pensait.
- Doc Mailloux : Ahh.
- Claude : Mais j'y pensais, j'y pensais beaucoup.
- Doc Mailloux : Il était gêné. Il était ben timide.
- Claude : Oui.
- Doc Mailloux : Ah bon.
- Claude : Mais j'y pensais beaucoup. Mais je tripotais les, les, à partir de 14 j'en ai tripotées quand même. Je veux dire, euh, [??].
- Doc Mailloux : [??]. Alors en parlez-nous. Qu'est-ce que vous voulez dire par là « j'en ai tripotées »? Qu'est-ce que, qu'est-ce que vous voulez dire? Expliquez-vous.
- Claude : Du poign-, du poignage de boules, puis, euh, bon.
- Doc Mailloux : Du poignage de boules?
- Claude : Oui.
- Janine : Ah vous [?] O.K.?
- Claude : Non. [il rit]
- Doc Mailloux : Alors poignage de boules. Ça semblait à quoi? Ça se passait où? Comment?
- Claude : Ben, je vous dis en campagne c'est pas, c'est pas les endroits qui manquent, hein?
- Doc Mailloux : Non, Claude.
- Claude : N'importe où. Dans les maisons, euh, dans, dans la nature, euh, dans la grange.
- Doc Mailloux : Concrètement, vous faisiez quoi?
- Claude : Bon, je les tripotais.

- Doc Mailloux : Oui, mais par-dessus de linge? En dessous?
- Claude : Par en-dessous.
- Doc Mailloux : En dessous du linge?
- Claude : Oui, c'est ça. Puis on s'embrasse. Tout ça.
- Doc Mailloux : Oui. À partir de là, vous aviez quel âge pour poignage de boules?
- Claude : Ben, ça, ç'a commencé à, euh, 13, 14 là.
- Doc Mailloux : Treize, 14?
- Claude : Oui. Mais moi je, je pensais à, c'est pas arriver beaucoup de fois. Mais je pensais –
- Doc Mailloux : Vous savez? Vous savez, Claude? Moi j'aimerais bien se, avez-vous des filles?
- Claude : Non.
- Doc Mailloux : Non? O.K. Moi je, j'aurais aimé ça que vos, euh, filles, si vous avez eu des filles, vous entendent.
- Claude : Oui.
- Doc Mailloux : Hein? Vous entendent cet après-midi. Entendent votre témoignage. Qu'est-ce qu'elles auraient pensé de leur père?
- Claude : Puis elles penseraient que j'étais pas correct?
- Doc Mailloux : Hein?
- Claude : C'est ça vous pensez?
- Doc Mailloux : Vous avez, vous avez des, il y a des jeunes filles qui vous écoutent là.
- Claude : Oui.
- Doc Mailloux : Alors, vous avez tripoté, puis vous avez poigné, vous êtes livré au poignage de boules?
- Claude : Oui. Qu'est-ce qui est pas correct?
- Doc Mailloux : Oui. Oui. Y penserait, O.K.? Claude, le respect vous a échappé. Malheureusement.